

## PEROU

### PÔLE D'EXPLORATION DES RESSOURCES URBAINES

#### AVEC L'ASEFRR : CONSTRUIRE AVEC 12 FAMILLES ROMS. POUR FAIRE ÉCOLE DOCUMENTATION DE LA SITUATION - NOVEMBRE 2012

**Une vingtaine de familles** vivent ici. Venues de Roumanie, elles portent presque toutes le même nom. Elles sont en France depuis une dizaine d'années pour la plupart, principalement dans l'Essonne. Sur les 80 personnes, on dénombre une vingtaine d'enfants (âgés de 6 mois à 18 ans), dont la moitié est scolarisée (essentiellement à Viry Châtillon). Trois ou quatre personnes âgées de 60 ans peut-être. Il y a peu de mouvement : en un mois, une nouvelle famille s'est installée, une seule est partie. Les hommes font la manche (musiciens dans le RER, ou sur le trottoir à Paris), récupèrent et revendent de la ferraille (14 centimes / kilo) ou vendent des journaux (1,20 euros de bénéfice par journal vendu), pour un bénéfice total d'environ 10 / 12 euros par jour. Environ 5 euros par jour servent à acheter l'essence nécessaire au fonctionnement des groupes électrogènes, soit un budget de 150 à 200 euros par mois.



## PEROU

### PÔLE D'EXPLORATION DES RESSOURCES URBAINES

#### AVEC L'ASEFRR : CONSTRUIRE AVEC 12 FAMILLES ROMS. POUR FAIRE ÉCOLE

DOCUMENTATION DE LA SITUATION / OCTOBRE NOVEMBRE 2012

**Les abris**, construits sous la menace d'une énième destruction, offrent à chacune des familles un seul espace chauffé. Rarement une deuxième pièce sert de cuisine ou de réserve. On y trouve quelques meubles, une cuisinière à gaz, plus souvent une plaque électrique, ainsi que, souvent, une télé. Les parents dorment avec les enfants. Au sol, l'isolation est sommaire : tapis, moquettes, quelques morceaux de bois parfois. Un système de chauffage unique : un poêle à bois, nécessitant beaucoup de bois, composé d'un demi baril retourné et posé au sol et d'une section de gouttière qui fait office de cheminée qui vient trouser le plafond. Celui-ci est composé de panneaux de bois et de polycarbonates récupérés. Quelques objets sont déposés dessus. Un joint de ciment maintient les panneaux et assure l'étanchéité. De la moquette et des tissus multiples recouvrent les parois intérieures. Systématiquement, une fenêtre donne sur le bidonville.



## PEROU

### PÔLE D'EXPLORATION DES RESSOURCES URBAINES

#### AVEC L'ASEFRR : CONSTRUIRE AVEC 12 FAMILLES ROMS. POUR FAIRE ÉCOLE

DOCUMENTATION DE LA SITUATION / OCTOBRE NOVEMBRE 2012

**Les espaces communs** sont peu ou pas aménagés, bien qu'autour de chacune des baraques les femmes balayent souvent. Au delà, à deux mètres à peine : déchets, amas en tout genre. Derrière quelques baraques, des débarras, entrepôts. Entre les baraques, des fils et du linge étendu. Les chemins sont souvent extrêmement boueux, impraticables pour les poussettes, les enfants. Un seul sanitaire, quasi symbolique, au fond du bidonville qui s'étale sur une centaine de mètres et dessine une rue, puis une seconde, avec abris de chaque côté. De nombreux arbres tout autour, séparant notamment de la vue d'un stade et d'un gymnase en chantier à quelques mètres. L'entrée générale, obstruée par des grosses pierres déposées là par la Mairie de Ris, donne sur la nationale 7, à la lisière de la ville. De l'autre côté de la double voie, la borne des pompiers où les femmes récupèrent l'eau. Les pas des familles ont, tout autour, dessiné un chemin qui conduit à la ville.



# PEROU

## PÔLE D'EXPLORATION DES RESSOURCES URBAINES

### AVEC L'ASEFRR : CONSTRUIRE AVEC 12 FAMILLES ROMS. POUR FAIRE ÉCOLE

DOCUMENTATION DE LA SITUATION / OCTOBRE NOVEMBRE 2012

